

"Eboueur, un métier
comme les autres"

page 4

la tribune

Forum

Informations générales p. 3
Vivre en '87 p. 4
De tout et de tous p. 5
Reportages p. 6

Reconnaissant devant ses partisans qu'il y a eu des "moments difficiles"

Mulroney demande aide et compréhension

■ STEINBACH, Manitoba (PC) — Installé devant un barbecue, dans le parc du village de Steinbach, au Manitoba, le premier ministre Brian Mulroney a reconnu, hier, "qu'il y a eu des moments difficiles" dans la vie de son gouvernement et il a demandé à ses partisans "votre aide et votre compréhension".

Poursuivant sa mini-campagne électorale, M. Mulroney a souligné que le Canada était un pays difficile à gouverner. "Si c'était un pays fa-

cile à gouverner, a-t-il dit, on le confierait à Ed Broadbent."

Le NPD, a poursuivi le premier ministre, réussit à gagner des élec-

tions partielles, entre les élections générales, mais ce ne sera pas la même chose lorsque l'élection générale sera déclenchée.

Selon le dernier sondage Gallup, 41 pour cent des personnes interrogées appuient le NPD, 35 pour cent les libéraux et seulement 23 pour cent les conservateurs.

M. Mulroney a rappelé aux gens

de l'Ouest que son gouvernement a versé \$1 milliard aux fermiers, pour les dédommager des prix des céréales à la baisse, et plus de \$1 milliard d'aide à l'industrie pétrolière.

De plus, M. Mulroney a nommé des ministres de l'Ouest, afin d'augmenter l'influence de cette partie du pays dans le gouvernement central. Il a cité, entre autres, MM. Don Mazankowki, vice-premier ministre, et Jake Epp, ministre de la Santé.

De passage à Edmonton, mardi, le premier ministre doit annoncer un programme de diversification économique d'une valeur de \$1 milliard au cours des cinq prochaines années.

Aimable pour Pawley

S'il a lancé des flèches aux néo-démocrates fédéraux, M. Mulroney n'a eu que des paroles aimables, au contraire, pour le premier ministre néo-démocrate du Manitoba, M. Howard Pawley.

"Je peux vous assurer que les effets de nos programmes, en collaboration avec le gouvernement provincial, ont contribué à assurer au Manitoba le deuxième plus bas taux de chômage au pays (après l'Ontario)."



Avec son fils Nicolas sur les épaules et son épouse Mila à son côté, le premier ministre Brian Mulroney a poursuivi sa mini-campagne électorale hier lors d'un pique-nique à Steinbach, au Manitoba. Reconnaissant que son gouvernement avait eu des "moments difficiles", il a demandé à ses partisans leur aide et leur compréhension.

Entente du lac Meech

Trudeau ne témoignera pas aux audiences publiques

■ MONTREAL (PC) — L'ex-premier ministre du Canada Pierre Trudeau a fait savoir hier qu'il n'accepterait pas l'invitation qui lui a été publiquement faite de témoigner aux audiences publiques sur l'entente constitutionnelle du lac Meech.

Il y a deux mois, l'ancien premier ministre avait décrit l'entente comme la débandade des autorités fédérales devant le "chantage" des provinces. Hier, sa secrétaire a indiqué que l'ancien chef libéral n'avait pas l'intention de présenter un mémoire au Comité mixte des Communes et du Sénat, qui entreprend aujourd'hui ses audiences publiques.

"Il ne semble pas qu'il y ira", a indiqué hier Gisèle Brooke, de l'étude Heenan Blaikie. "Il n'a pas de projet de quitter Montréal pour toute la semaine et il n'y a rien à ce sujet dans son agenda."

Mme Brooke a précisé que l'ex-premier ministre respectait religieusement l'horaire prévu. Elle a indiqué que M. Trudeau n'avait pas fourni de raison pour se tenir à l'écart des audiences fédérales.

Pour sa part l'ancien premier ministre du Québec René Lévesque a également laissé entendre qu'il déclinerait l'invitation du comité. Le Québec est la seule province qui a entériné l'accord, l'opposition péquiste s'y étant opposé.



Pierre Trudeau

Le Parlement fédéral et les neuf autres provinces ont trois ans pour ratifier l'accord, qui reconnaît le Québec comme une société distincte et accroît les pouvoirs des provinces sur les nominations au Sénat et à la Cour suprême.

Dans des articles de journaux et des interviews à la radio et à la télévision, M. Trudeau avait soutenu que les modifications à la Constitution affaibliraient dangereusement le pouvoir central et que ce serait le début de la fin de la Confédération telle qu'elle existe présentement.

Dans sa missive, M. Trudeau avait qualifié le premier ministre Brian Mulroney de "pleutre" d'un pays dirigé par des "eunuques".

Les deux permanents de la CSN sauraient aujourd'hui s'ils conservent ou non leur liberté sous caution

par Marilynne GARNEAU

■ QUEBEC (PC) — C'est aujourd'hui que le juge Jean Bienvenue de la Cour supérieure devrait décider si les permanents de la CSN Arsène Henry et Gérard Thériault pourront continuer de jouir ou non de leur liberté sous caution.

Les deux conseillers syndicaux, qui sont accusés de complot et de méfait commis à l'endroit des propriétés de l'homme d'affaires Raymond Malenfant, sont libres sous caution depuis le 15 juillet.

Détenus depuis le 5 juin dernier, Henry et Thériault s'étaient vu refuser la remise en liberté respectivement deux et trois fois, avant que le juge Maurice Langlois de la Cour des sessions de la paix ne décide de la leur accorder, au terme de leur enquête préliminaire.

Faits nouveaux

Dans son jugement, le magistrat avait fait valoir que des faits nouveaux apparus au cours de l'enquête permettaient de renverser l'ordonnance de détention émise par le juge André Bilodeau, et maintenue par les juges Jacques Viens et Yvon Sirois. Le juge Langlois estimait que leur remise en liberté ne mettait pas en danger la sécurité publique.

Or, la Couronne en a appelé de cette décision le 21 juillet dernier, alléguant que le juge Langlois avait erré dans sa décision et qu'aucun fait nouveau n'autorisait cette remise en liberté.

Si la Cour supérieure décidait de renverser la décision du juge Langlois, une nouvelle ordonnance de détention serait émise et les deux accusés devraient de nouveau être détenus jusqu'à leur procès.

La date de celui-ci doit également être fixée aujourd'hui.

Gérard Thériault, 49 ans, doit faire face à six actes d'accusation. Le permanent syndical est accusé de méfait et d'avoir complété et commis un attentat au Motel Universel de Chicoutimi le 23 mai dernier. Il est également accusé d'avoir complété en vue de commettre des explosions dans d'au-

tres Motels Universel situés à Montréal et à Drummondville.

Arsène Henry, 58 ans, est pour sa part accusé de possession d'armes et d'explosifs. Il aurait complété et causé des explosions à Chicoutimi et à Ste-Foy, en plus d'avoir planifié le même genre d'acte criminel à Montréal et à Drummondville.

4e permanent

Par ailleurs, l'enquête de René Tardif, quatrième permanent de la CSN impliqué dans cette affaire, doit reprendre jeudi.

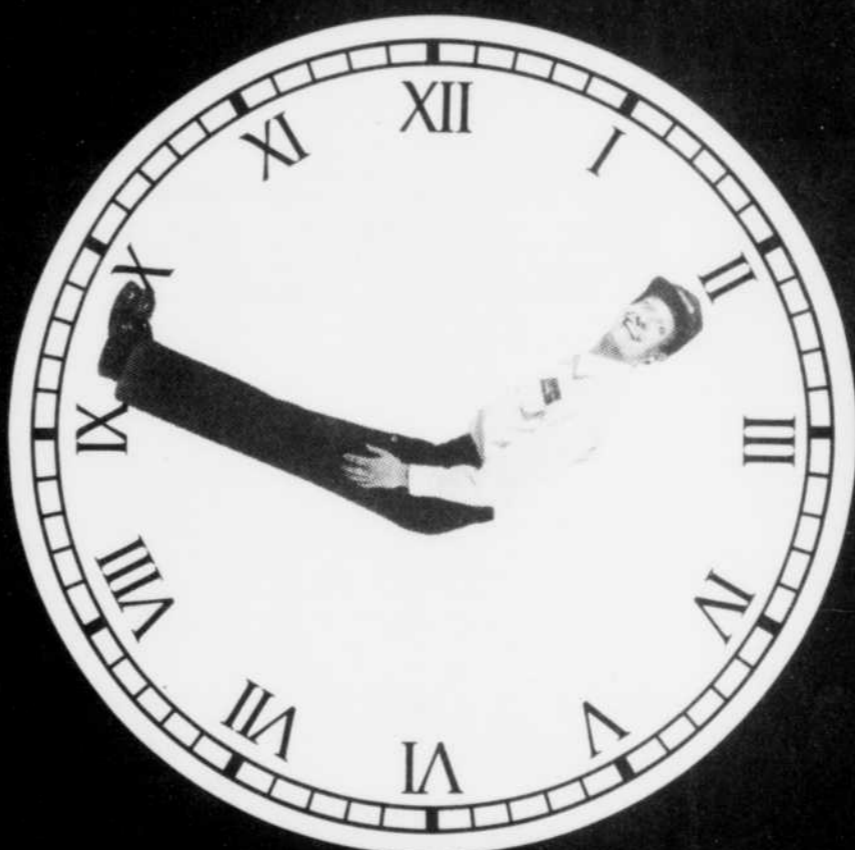
Le juge Langlois devra d'abord entendre les requêtes présentées la semaine dernière par Me Carol St-Cyr, l'avocat de Tardif, avant d'autoriser ou non la poursuite de l'enquête. L'une de ces motions a trait à la juridiction territoriale du tribunal que l'avocat conteste. Me St-Cyr estime également que la Couronne n'a pas de preuve suffisante pour que son client puisse être cité à procès.

Tardif, libre sous caution depuis le 19 juin, est accusé d'avoir complété en vue de causer une explosion au Motel Universel de Chicoutimi et d'avoir causé cette explosion, le 23 mai dernier.

Détenu jusqu'au procès

Quant au permanent Guy Boisvert, le juge Langlois lui a refusé la semaine dernière la remise en liberté sous caution. Il devra être détenu jusqu'à son procès, dont la date sera fixée en novembre prochain.

Guy Boisvert est accusé d'avoir conseillé à l'indicateur Marc Boivin de commettre une explosion au Manoir Richelieu. Il est aussi accusé d'avoir complété avec le président de la CSN Gerald Larose dans le but de commettre une explosion et de causer un méfait.



Un silencieux
en 30 minutes...
ou un rabais!

silencieux
Speedy
Speedy vous suit!

SHERBROOKE: 1905, rue King Ouest (819) 563-0036
DRUMMONDVILLE: 187, boul. St-Joseph (819) 477-5844

Vous n'avez pas une minute à perdre... surtout pour faire réparer votre système d'échappement qui vous a brusquement laissé tomber. Venez chez Speedy!

Nos spécialistes remplaceront votre silencieux en 30 minutes*. Sinon, nous vous remettrons 5\$ toutes les 15 minutes d'attente supplémentaires. C'est comme gagner 20\$ l'heure... à savourer un bon café et feuilleter un magazine.

Bien entendu, les spécialistes de Speedy ne font pas les coins ronds. Leur travail est toujours couronné de notre fameuse garantie Speedy.

Pas une minute à perdre? Venez chez Speedy!

TOUJOURS À BAS PRIX!
49.95\$ Pour la plupart des voitures.

*Selon la disponibilité des pièces. La période de 30 minutes commence dès le moment où vous signez l'estimation écrite. Ne s'applique pas aux systèmes d'échappement faits sur mesure, ni aux concessions commerciales, ni aux parcs-automobiles et parcs-camions. Le collecteur d'échappement, le convertisseur catalytique ainsi que les pièces qui le précèdent, ne sont pas inclus.

L'accord tel quel

Il semble heureusement que le premier ministre Bourassa ait réussi à convaincre son homologue du Manitoba, M. Howard Pawley, de la nécessité d'officialiser tel quel et dans les plus brefs délais l'accord constitutionnel du lac Meech.

On sait que M. Pawley, comme d'autres premiers ministres provinciaux d'ailleurs, avait laissé entrevoir la possibilité d'apporter des changements à l'entente du lac Meech. Il était surtout question de certains amendements réclamés par les Franco-manitobains. Après sa rencontre la semaine dernière à Winnipeg avec M. Bourassa, le premier ministre Pawley a convenu publiquement qu'il "serait très difficile de rouvrir" un accord constitutionnel obtenu après de longues négociations entre les onze gouvernements du Canada.

Ce ne serait pas uniquement très difficile mais ce n'est aucunement souhaitable car on risquerait de devoir tout recommencer à zéro ou presque; une fois l'accord ouvert, chacun des gouvernements provinciaux serait fortement tenté d'y aller de ses propres propositions d'amendements.

Ce n'est certainement pas ce que désirent les Canadiens qui voient dans l'accord du lac Meech une première étape essentielle de franchise dans le ré-

glement d'un dossier qui a déjà drainé beaucoup d'énergies. Trop à certains égards.

Même si plusieurs parmi les plus chauds partisans de l'accord du lac Meech reconnaissent eux-mêmes que le texte comporte des lacunes, un assez large consensus s'est dégagé sur le fait qu'il s'agit d'un point de départ parfaitement acceptable pour renouveler le fédéralisme canadien avec, maintenant, la participation pleine et entière du Québec. Ce serait illogique et politiquement maladroit de reculer pour une raison ou une autre, d'autant plus que l'accord prévoit d'autres rondes de négociation qui permettront aux gouvernements provinciaux de faire valoir leur point de vue et leurs priorités en matière constitutionnelle.

C'est dans cette optique que doivent être considérées les commissions parlementaires qui auront à étudier le texte de l'accord. Les revendications, les critiques qui y seront entendues ne seront pas inutiles comme certains le craignent; elles serviront à guider les prochaines discussions constitutionnelles. Mais il faut d'abord que les onze signataires de l'entente du lac Meech respectent leur engagement et fassent en sorte que celle-ci puisse être ratifiée le plus rapidement possible.

Roch Bilodeau

OPINION DES AUTRES

La boxe domptée

Les sports de combat passionnent un certain nombre de sportifs et d'amateurs; ils en inquiètent d'autres; et ils n'ont pas toujours bonne presse au sein de la société. Personne ne sera obligé de changer d'avis à partir du 28 septembre prochain. Mais chacun aura au moins l'assurance que les combats de boxe et de karaté contact (kick boxing) seront efficacement contrôlés et surveillés par la Régie de la sécurité dans les sports du Québec (RSSQ). C'est, dans ce domaine, un pas immense qui devrait satisfaire les gens intéressés et servir à éloigner les profiteurs malhonnêtes.

On peut lire, dans les pages sportives, l'ensemble des nouveaux règlements dont plusieurs sont assez techniques et ne s'adressent qu'à ceux qui sont directement impliqués dans ces sports. Mais certaines idées directrices et certaines applications touchent l'ensemble de la société. Et de cela, tout le monde peut se réjouir.

D'abord, au plan de la méthode touchant la préparation du document.

Le juge Raymond Bernier, président-directeur général de la RSSQ, a été chargé par le minist-

ère de la Justice d'enquêter sur la présence du monde interlope dans les sports de combat et de remettre un certain nombre de recommandations pour la mise en application d'un nouveau code de règlements. C'est en décembre dernier que le président remettait son projet de réglementation nouvelle.

Mais en même temps, le juge Bernier invitait la population à réagir; ce qu'elle a fait. Onze personnes ont soumis des commentaires (103 portant sur 73 articles); et les journalistes spécialisés ont transmis 42 commentaires portant sur 18 articles. Or, le premier groupe a directement suscité 36 modifications et le second, celui des médias, a transformé 12 articles. Personne ne peut donc dire qu'il n'a pas été entendu; et personne ne peut reprocher à la Régie de ne pas avoir tenu compte des recommandations des gens du milieu. Il est évident que cet apport a considérablement aidé à la qualité du rapport final. L'idée fut bonne et efficace; bravo.

La version finale ne se mêle donc plus de détails comme le costume des jeunes filles qui annoncent le prochain round; elle définit des choses plus importantes. Comme les pouvoirs de la Régie qui s'étend

sur tout le Québec et l'abolition des Commissions athlétiques de Montréal, Québec et Sherbrooke qui détenaient des monopoles moyennageux.

Plus encore: la Régie définit maintenant la lutte professionnelle non plus comme un véritable sport mais bien comme un spectacle à caractère sportif. Ce qui fait que l'on cessera de saïr le sport avec des "shows" où l'arbitre est bafoué, où le ridicule est roi et où la bêtise est glorifiée.

Surtout, le nouveau code va protéger les athlètes contre des promoteurs profiteurs, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. Il va protéger le boxeur, parfois malgré lui, contre un état de santé déficient ou contre des combats trop fréquents. La Régie va voir à contrôler tous ceux qui veulent manipuler des gens facilement maniables. Bref, la Régie va vraiment se préoccuper de sécurité tant chez l'athlète que chez le spectateur. C'est un pas de fait dans le sens de l'humanisation possible d'un sport dangereux, parfois cruel et pourtant acceptable dans un cadre rationnel et civilisé.

Jean-Guy Dubuc
La Presse

5 milliards d'êtres humains sur terre

Par Marie-Noëlle BLESSIG

GENÈVE (AFP) - Depuis début juillet, le cap des 5 milliards d'êtres humains a été franchi: un petit garçon, Matej Gaspar, né à Zagreb, le 11 juillet, a été choisi arbitrairement comme étant le cinq milliardième être humain, et sa naissance a été fêtée en présence du secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Perez de Cuellar.

Depuis un siècle, environ, la terre se peuple à un rythme galopant, que rien ou presque n'arrive à freiner. Ainsi, actuellement, 150 enfants naissent chaque minute dans le monde et d'ici l'an 2,080, la terre aura doublé sa population à 10 milliards.

Il y a moins de 2,000 ans, du temps de Jésus-Christ, on estimait la population mondiale à 200 millions de personnes.

La progression au cours des dix huit siècles qui ont suivi a été particulièrement lente, du fait des catastrophes naturelles, des épidémies, de la mortalité infantile et des guerres.

Ce n'est qu'en l'an 1,800, que le cap du premier milliard d'hommes a été franchi. A partir de cette date, la croissance va en s'accroissant. Un siècle plus tard, on compte deux milliards d'hommes, puis trois milliards dans les années 60, quatre milliards dans les années 70, et enfin cinq milliards aujourd'hui.

Quatre fois plus d'Africains que d'Européens

Cette progression constitue l'un des problèmes les plus aigus auxquels est confrontée la société, selon M. Claude de Kemoularia, responsable du FNUAP (Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population).

A l'appui de cette affirmation, M. Kemoularia souligne que les 9 dixièmes de cette progression se situent dans les pays en développement.

Ainsi, rien qu'en Asie, la population atteindra quatre milliards d'habitants en 2,020 et en Afrique, elle sera quatre fois plus importante qu'en Europe.

Tous les programmes de planning familial lancés jusqu'à présent n'ont pas donné les résultats escomptés, et cela pour deux raisons. La contraception n'est pas encore entrée dans les moeurs des pays en déve-

loppement d'une part et d'autre part, une famille nombreuse est une assurance pour les parents d'avoir une retraite.

En effet, dans les pays en développement, les systèmes de sécurité sociale et de retraite n'en sont encore qu'à un stade primitif, et les parents comptent sur les enfants pour être pris en charge durant leurs vieux jours.

Vers la catastrophe

Pour le FNUAP, il faut que les pays en développement, principaux interlocuteurs dans le domaine démographique, adoptent une politique stricte en matière de natalité.

Trois raisons sont avancées pour expliquer cette nécessité.

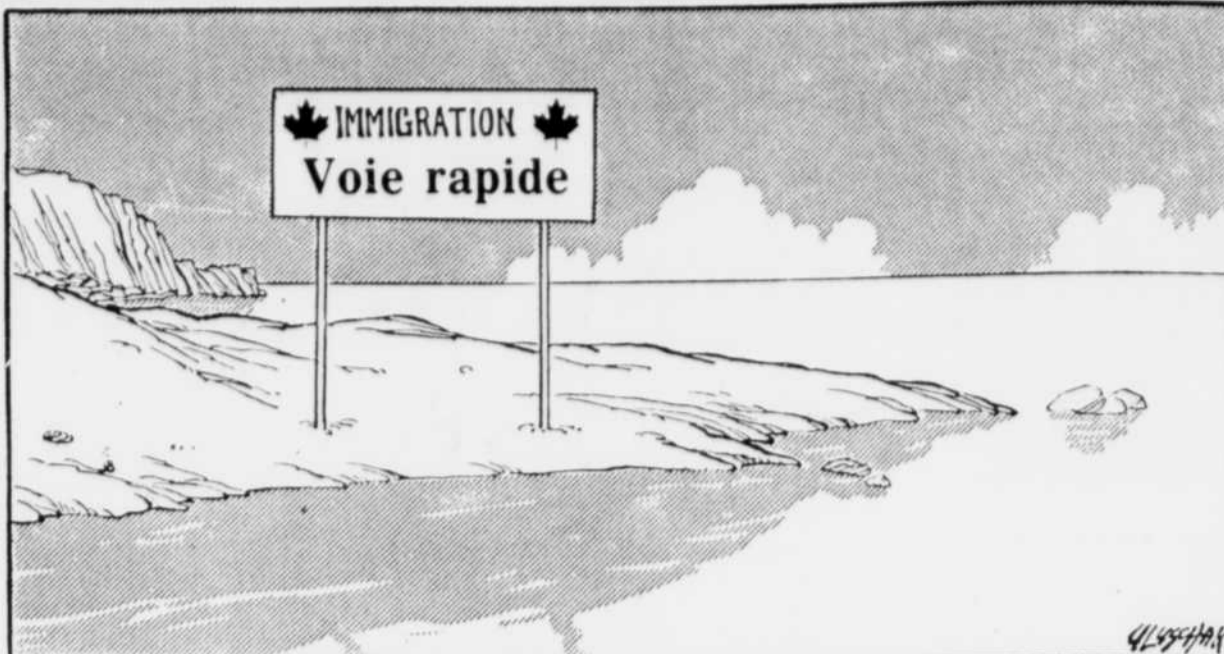
La première et peut-être la plus évidente est qu'il existe une relation évidente entre taux de natalité et revenu par habitant. Moins il y a de monde et plus la part du gâteau sera importante par personne. A titre d'exemple, le FNUAP cite le cas du Japon, avec 16,000 dollars de revenus par habitant, alors qu'au Brésil, à la démographie galopante, le revenu n'est que de 2,000 dollars par habitant.

Ce n'est pas une idée nouvelle, puisqu'au 19ème siècle, l'économiste anglais Thomas Malthus lançait cette théorie dans son célèbre "Essai sur le principe de la population".

Par ailleurs, les pays qui ont décidé de freiner leur démographie se sortent plus facilement du sous-développement, car ils doivent assumer moins de dépenses sociales. A cette affirmation, les pays en développement ont souvent répondu que les enfants étaient leur seule richesse, et qu'il fallait donc en avoir beaucoup.

Enfin, dernier argument et de poids: la croissance démographique non contrôlée affecte directement l'équilibre homme-nature: les forêts sont déboisées, des espèces animales et végétales disparaissent. D'ici l'an 2,000, le FNUAP estime qu'environ 150 espèces différentes disparaîtront chaque jour.

Devant cette situation, le FNUAP n'hésite pas à tirer la sonnette d'alarme. Car, si la progression n'est pas freinée, nul doute, dit-il, que l'on s'achemine vers la catastrophe, car les ressources de la planète ne suffisent qu'à nourrir 10 milliards de personnes, un plafond atteint dans moins de 100 ans.



POINT DE VUE

Les bibliothèques publiques: un investissement rentable

NDLR Dans le texte qui suit, M. Philippe Sauvageau, président de la Commission d'étude sur les bibliothèques, réplique à Mme C. Boucher qui, dans une lettre publiée récemment dans cette page, critiquait le rapport de ladite commission. Les sous-titres sont de La Tribune.

Madame,

A la lecture de votre lettre, je comprends que vous auriez souhaité que la Commission que j'ai présidée se penche sur un ensemble de problèmes fort complexes: niveau de salaires des Québécois, leurs conditions de travail dans l'entreprise privée versus l'entreprise publique, la productivité de la fonction publique, les droits d'auteurs, les causes du chômage, la pauvreté, etc. Cette commission d'étude sur les bibliothèques publiques avait un mandat beaucoup plus restreint et beaucoup plus circonscrit. Il devait apporter des hypothèses de solution afin d'éviter que se propage une maladie plus sournoise, plus dangereuse, parce que mal perçue, que tout autre forme de sévices: la pauvreté et l'indigence intellectuelle et culturelle.

Retard historique

C'est pourquoi la Commission, avant de proposer toute solution, a pris conscience de l'état du développement des bibliothèques publiques et a constaté un retard historique, lequel mérite des solutions vigoureuses. Tous les journalistes d'ailleurs se sont longuement arrêtés à ce chapitre du rapport et ont rapidement compris l'importance pour le Québec de suivre les traces des provinces voisines.

Vous mentionnez que les "bibliothécaires sont les parents pauvres de la culture". Cette assertion est juste si l'on tire cette conclusion du fait qu'ils sont classés au dernier échelon des professionnels dans la grille salariale de la fonction publique.

Lorsque vous déplorez que "la Commission Sauvageau" passe sous silence les problèmes inhérents au droit d'auteur, il faut comprendre que ce n'était pas là son mandat. Et lorsque vous demandez que les bibliothèques rémunèrent les auteurs, je suis ébahi du fait que vous ignoriez que cela se fait déjà. En effet, le gouvernement fédéral a mis sur pied une Commission du droit de prêt public, laquelle verse des redevances aux auteurs canadiens dont les ouvrages sont représentés dans les collections des bibliothèques publiques canadiennes.

J'admire aussi la facilité et la désinvolture avec laquelle vous portez des jugements sur les collections des bibliothèques et leurs politiques d'achat. Votre position ne tient pas compte des usagers, des citoyens qui ont des besoins précis et surtout de la réalité.

En général, les bibliothécaires ne s'attribuent pas le pouvoir de censurer et surtout de mésestimer les besoins de la clientèle. Par ailleurs, faut-il vous rappeler qu'il existe au Québec des bibliothèques universitaires, collégiales et spécialisées qui doivent répondre à d'autres types de besoins et que la collaboration des unes et des autres permet aux usagers d'avoir accès à tous les documents qu'ils demandent, ou presque?

Les bibliothèques créent de l'emploi

Vous attribuez aux bibliothèques d'être une cause de chômage par la

variété des services qu'elles offrent. De plus en plus de compagnies privées collaborent avec les bibliothèques sous forme de biens et services parce qu'elles ont perçu la bibliothèque comme une alliée susceptible de les aider à générer des retombées économiques plus importantes. Les bibliothèques, contrairement à vos allégations, créent de l'emploi, tout comme d'autres investissements dans les secteurs culturels.

Les bibliothèques font connaître des produits culturels, des produits essentiels - plus difficiles à écouler que d'autres produits de consommation - dans le but d'amener les citoyens à les utiliser. Or, il est prouvé que plus un citoyen utilise la bibliothèque, c'est-à-dire plus il a l'habitude de lire, plus il investit dans ce domaine. Cette institution ne pourra jamais satisfaire adéquatement les nombreux besoins culturels qu'elle peut susciter. Mais, plus les gens fréquenteront la bibliothèque, plus ils acquerront le réflexe de consommer des biens culturels, plus ils investiront dans ces secteurs et plus les travailleurs culturels auront des revenus élevés (éditeurs, distributeurs, écrivains et créateurs). Loin d'être un frein, la bibliothèque est un moteur, un déclencheur et contribue à l'essor économique des industries culturelles. Encore faut-il qu'il y ait des bibliothèques adéquates.

La bibliothèque, outre ces effets matériels, joue un rôle essentiel au niveau du développement du citoyen à l'instar de l'école et de l'université. Son intervention est essentielle à qui veut une qualité de vie décente.

Responsabilité collective

Et cette qualité de vie pour laquelle les gouvernements ont le devoir d'investir: soins de santé, éducation, bibliothèque, dépollution des espaces, etc... doit être offerte à tous les citoyens, citoyennes quel que soient leurs conditions sociales. En effet, il appartient aux gouvernements de répartir la richesse afin que tous soient également outillés intellectuellement et culturellement pour affronter les difficultés inhérentes à la vie. L'accessibilité aux institutions essentielles, comme l'est la bibliothèque, est une responsabilité collective. La bibliothèque, tout comme l'école et l'université, procure des moyens, des instruments afin d'améliorer le devenir de chacun.

Lorsque vous parlez des "fonctionnaires du ministère des Affaires culturelles trop bureaucratiques pour être pratiques", j'imagine que cette assertion est tirée de votre vécu. Les membres de la Commission ne peuvent qu'apprécier la collaboration dont elle a bénéficié de plusieurs fonctionnaires du même ministère.

Votre lettre est paradoxale car si vous faites allusion aux salaires, au chômage, aux conditions de travail, questions non traitées dans le rapport, vous passez sous silence l'ensemble de son contenu dont je désire vous rappeler les grandes lignes. Je comprends volontiers que vous ne l'ayez point lu.

La Commission d'étude sur les bibliothèques publiques a complété son mandat et déposé plus de 100 mémoires après avoir tenu des audiences publiques dans sept régions du Québec. Les Commissaires ont répondu adéquatement aux six thèmes fondamentaux: l'avenir de la bibliothèque publique, les structu-

res les plus adéquates pour assurer son développement, les responsabilités des différents paliers de gouvernement, le problème de l'évaluation des services, le financement et la législation à adopter.

Recommandations

Le titre du rapport, une "responsabilité à partager", indique très bien l'orientation qu'a prise la Commission. Les Commissaires croient que le leadership de l'Etat est essentiel au développement des bibliothèques du Québec. Surtout compte tenu du retard historique à rattraper. Il est vrai d'affirmer que le Québec accuse un retard considérable dans le domaine des bibliothèques publiques.

Pour modifier cette situation, pour améliorer l'image des bibliothèques au Québec, les Commissaires formulent 76 recommandations.

Les Commissaires recommandent au ministre des Affaires culturelles de rajouter la loi sur les bibliothèques qui date de 1959 qui serait mieux adaptée au contexte social, économique et culturel. La loi exprime les axes majeurs de développement des bibliothèques. La nouvelle législation reconnaît la responsabilité du gouvernement du Québec avec ses partenaires municipaux dans la planification, la création, la coordination, la promotion et le développement d'un service de bibliothèques publiques. Les Commissaires prévoient la création d'un organisme-conseil au ministre: un conseil supérieur des bibliothèques. Ils recommandent également la mise sur pied d'une direction générale des bibliothèques publiques.

Cette loi devra prévoir les structures de développement des bibliothèques: bibliothèques autonomes et affiliées, bibliothèques centrales de prêt, bibliothèques intermunicipales, regroupements régionaux de bibliothèques et bibliothèques ressources. Cette partie de la loi forme l'ossature que les Commissaires ont décidé de privilégier.

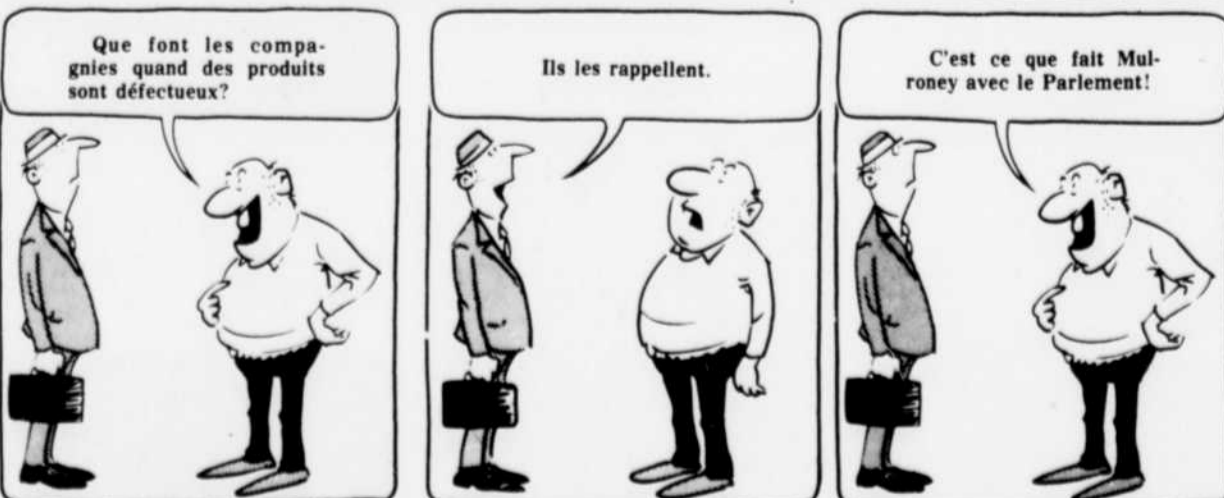
La Commission propose de plus que la loi inclue une définition des services de la bibliothèque et estime que la nouvelle loi doit stipuler que l'accès physique, l'abonnement, l'utilisation sur place de la documentation, l'accès à des services de consultation, de référence et de prêt soient gratuits.

Le rapport de la Commission traite de plusieurs autres questions qui requièrent l'intervention de l'Etat: informatisation, amendement à la loi sur le cinéma afin d'autoriser la représentation d'oeuvres cinématographiques (vidéocassettes) à l'intérieur d'une bibliothèque publique, la non fusion des bibliothèques publiques et scolaires.

La Commission pour atteindre les objectifs de développement contenus dans le rapport, recommande la mise sur pied de plusieurs programmes d'aide financière établis sur une base quinquennale, lesquels auront des retombées économiques importantes susceptibles de créer plusieurs nouveaux emplois dans plusieurs secteurs dont celui du commerce du livre.

La Commission a étudié sérieusement un aspect essentiel du développement culturel: celui des BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES au bénéfice de l'ensemble des citoyens et citoyens du Québec.

Le président de la Commission d'étude sur les bibliothèques publiques
PHILIPPE SAUVAGEAU



la tribune international

Autour du monde

Yvan le Terrible en difficulté

JERUSALEM (AFP) — John Ivan Demjanjuk, accusé d'être Yvan le Terrible, un des bourreaux du camp nazi de Treblinka où près de 800.000 juifs ont été massacrés, a été lundi sérieusement mis en difficulté par l'accusation au cours de la quatrième audience consacrée à son contre-interrogatoire devant le tribunal de Jérusalem.

Harcelé de questions, John Demjanjuk a maintenu sa ligne de défense en accusant le KGB sovié-

tique d'avoir falsifié les documents présentés par l'accusation. Interrogé sur une carte d'identité délivrée à Trawniki, un camp d'entraînement des auxiliaires des SS, délivrée au nom de Yvan Demjanjuk, l'accusé a reconnu après un temps d'hésitation que la photo jointe à cette carte était "ressemblante". "Mais ce n'est pas moi, je n'ai jamais porté l'uniforme que porte la personne qui figure sur cette photo", a-t-il ajouté.

Reagan reprend ses activités

WASHINGTON (AFP) — Les médecins du président Ronald Reagan sont satisfaits de sa récupération après son opération d'un cancer de la peau au nez de vendredi et il a repris ses activités normales hier, a annoncé la Maison-Blanche.

Une certaine "décoloration" a été notée sous les yeux du président américain, mais cela "était attendu en raison de ce genre d'opération", a déclaré M. Marlin Fitzwater, son porte-parole.

Prononçant un discours lundi matin, le chef de l'exécutif a ironisé en lançant: "Je sais que vous admirez tous mon bronzage. Vous pouvez vous aussi me ressembler. Il suffit de vous asseoir au soleil aussi longtemps que moi". L'exposition prolongée au soleil est responsable de l'épithélioma basocellulaire dont il a été opéré vendredi avec succès.



Ronald Reagan

Cuba et l'Angola d'accord

LA HAVANE (AFP) — Cuba et l'Angola sont tombés d'accord pour poursuivre conjointement avec les États-Unis les négociations engagées entre Luanda et Washington sur la Namibie, selon un communiqué commun anglo-cubain publié lundi à La Havane à l'issue d'une visite du président angolais Jose Eduardo Dos Santos.

Cuba et l'Angola sont "disposés à poursuivre conjointement les négociations qui ont repris à la mi-juillet dernier à Luanda" sur la Namibie, indique le communi-

qué, qui se réfère sans le citer à la récente mission dans la capitale angolaise de M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines.

Cuba et l'Angola, poursuit le communiqué, sont disposés à "assouplir leur position commune (...) dans le but constructif de trouver un accord juste et honorable qui permette l'indépendance de la Namibie, la sécurité de l'Angola et la paix pour tous les États d'Afrique australe".

Six autres morts au Pendjab

NEW DELHI (AFP) — Six personnes ont été tuées lundi par des militants sikhs présumés dans l'Etat du Pendjab alors que le pouvoir central à New Delhi a mis en garde la plupart des Etats du Nord de l'Inde devant une nouvelle flambée de la violence sikhe, a indiqué l'agence indienne PTI.

Le ministère de l'Intérieur

crainait une augmentation des actions violentes des séparatistes sikhs à la veille de l'anniversaire de l'indépendance de l'Inde, le 15 août, a précisé PTI.

Plus de 560 personnes ont été tuées depuis le début de cette année, victimes de la violente campagne sikhe en faveur d'un Etat indépendant.

Titanic: équipements en place

ROUEN (AP) — Avec la huitième plongée du Nautilus sur l'épave du Titanic, dimanche, s'est achevée la mise en place des "équipements de ramassage", apprend-on lundi soir auprès de Taurus International, maître d'oeuvre de la mission 87 et "la cueillette va commencer".

"Nos commanditaires établissent le planning de la semaine pour déterminer l'ordre de remontée des pièces et objets inventoriés", a précisé un de ses responsables.

Tout dépendra également de la météo et du vent, qui interdisent parfois au sous-marin de poche de plonger.

Six paniers pouvant contenir 200 kg chacun ont été lestés et déposés sur les fonds autour de l'épave. Une fois remplis, ils seront délestés et remonteront seuls, avant d'être récupérés par le support de plongée Abeille Supporter, qui dispose du matériel de protection.

La révolution mieux exportée

NICOSIE (AP) — Le premier ministre iranien, M. Hussein Musavi, a déclaré lundi après une réunion du gouvernement que les affrontements de La Mecque permettront d'exporter davantage la révolution islamique.

"C'est un tournant en ce qui concerne la défaite du pouvoir

américain", a déclaré M. Musavi, dans un discours retransmis par Radio-Téhéran, captée par la BBC. "Cette calamité sera le signe avant-coureur d'une grande révolution. Nos ennemis ignorants ont préparé le terrain pour l'exportation du message de la révolution".

Selon une étude réalisée pour le Congrès

Le projet de guerre des étoiles pourrait coûter mille milliards \$

WASHINGTON (AP) — La mise en place de l'Initiative de défense stratégique (IDS ou "guerre des étoiles") chère au président Reagan pourrait coûter une somme véritablement astronomique, estime une étude réalisée par le centre de documentation du Congrès qui chiffre la facture à mille milliards de dollars si les Soviétiques ripostent de façon adéquate.

Ce n'est pas la première fois que l'on tente d'estimer le coût de l'IDS, du côté de ses partisans comme de ses adversaires, mais c'est la première fois que cet exercice est fait avec autant de détails.

L'étude a été réalisée sur ordinateur par des chercheurs travaillant pour le Congrès et rendue publique dimanche dernier par trois sénateurs démocrates opposés à l'IDS, MM. William Proxmire, Bennett Johnston et Dale Bumpers.

Le chiffre du coût du projet ne prend pas en compte sa mise au point et sa fabrication mais seulement son lancement. "Une grande partie des variables qui augmentent les coûts de lancement sont en partie ou en totalité influencées par la réaction soviétique", peut-on lire dans cette étude qui s'appuie sur des informations fournies par des scientifiques travaillant sur le projet IDS.

Toutefois, les coûts pourraient être réduits si le Pentagone enregistrait "des avancées spectaculaires" dans la technologie anti-missile et développait des systèmes de lancement moins dispendieux que ceux actuellement disponibles.

terre et dans l'espace. Selon lui, le système complet coûterait 121 milliards \$, ce qui évidemment demeure très raisonnable pour se payer une assurance tous risques. Malheureusement, les choses ne sont pas aussi simples et l'adversaire ne demeurerait certainement pas inactif.

Personne ne sait

En fait, personne ne sait avec précision quel serait le coût d'un tel système de défense. Le physicien Robert Jastrow, un partisan de l'IDS, estimait pour sa part l'an dernier qu'il faudrait compter 54 milliards \$ pour déployer le premier échelon d'un système de défense anti-missile basé à la fois sur

Parmi les ripostes possibles pour les Soviétiques, figurent l'adjonction de fusées d'appoint à leurs missiles afin d'accélérer leur mise sur orbite (ils sont plus vulnérables juste après le décollage). L'ajout de leurres encore plus nombreux à leurs têtes nucléaires, et bien sûr la fabrication de fusées intercontinentales supplémentaires.

Fin des auditions télévisées sur l'Irangate

La politique du secret dénoncée

WASHINGTON (AFP) — Onze semaines d'auditions télévisées des commissions d'enquête du Congrès sur le scandale de l'Irangate ont pris fin lundi sur une dénonciation d'une politique du secret qui a plongé le président Ronald Reagan dans la pire crise de sa présidence.

Cette affaire a été marquée par

"trop de secret et de duperie" et le "secret excessif est une voie sûre vers l'échec", a déclaré le président démocrate de la commission de la Chambre des représentants, M. Lee Hamilton.

Son homologue du Sénat, M. Daniel Inouye, a lui aussi condamné "une histoire à faire frémir de secret, de duplicité et d'un arrogant mépris pour le règne de la loi". La politique "erronée" de vente d'ar-

mes à l'Iran, a-t-il ajouté, "a été maintenue en vie par une junte secrète au sein de la Maison-Blanche".

Auparavant, le secrétaire à la Défense Caspar Weinberger, 32ème et dernier témoin entendu par les commissions, avait reconnu que la décision de M. Reagan de vendre secrètement des armes à l'Iran "avait porté un coup aux intérêts des États-Unis". "La façon d'éviter cela est de ne pas s'embarquer dans une politique de ce genre", a déclaré M. Weinberger.

tion d'un rapport qui devrait être rendu public au début du mois d'octobre.

Malgré l'avalanche de documents ultra-secrets rendus publics, les auditions qui avaient commencé le 5 mai dernier n'ont pas éclairci tous les détails de l'imbricatio des ventes d'armes à l'Iran et du détournement de fonds au profit des rebelles nicaraguayens, les contras.



Les Iraniens veulent se venger

Lors d'une manifestation dans les rues de Téhéran, hier, des milliers d'Iraniens ont réclamé une vengeance contre les États-Unis et l'Arabie Saoudite, à la suite des incidents violents qui se sont déroulés à La Mecque. Selon l'agence de nouvelles de la république islamique, 650 Iraniens seraient morts tandis que les relevés d'Arabie Saoudite font état de 275 victimes.

(Laserphoto AP)

Les commissions d'enquête du Congrès doivent encore recevoir cette semaine les dépositions à huis clos de plusieurs responsables de la CIA avant de s'atteler à la rédaction

Les déclarations contradictoires n'ont pas manqué, ainsi que les trous de mémoire. Selon un document de l'hebdomadaire US News and World Report, l'ancien patron du Conseil national de sécurité (CNS), le vice-amiral John Poindexter, a ainsi déclaré à 184 reprises: "Je ne me souviens pas".

Meurtre de deux opposants en Haïti

PORT-AU-PRINCE (AFP) — M. Louis Eugene Athis, 46 ans, fondateur et coordinateur général du Mouvement démocratique de libération d'Haïti (MODELH), a été assassiné dimanche en fin de matinée par un groupe d'individus non-identifiés aux environs de Leogane (à 30 km au sud-ouest de Port-au-Prince), a annoncé lundi une radio privée haïtienne, Radio Antilles International.

La nouvelle de la mort de M. Athis a été confirmée à l'AFP au siège du parti à Port-au-Prince par le cousin de la victime, M. Fritz Chaney.

L'assassinat s'est produit devant une église où M. Athis s'apprêtait à tenir une réunion politique. Un groupe de personnes armées de machettes, de batons et de pierres a assailli le responsable du MODELH et son entourage, l'accusant de "communisme".

Selon ces informations l'un des adjoints de M. Athis, M. François Jean a également été tué et les deux corps auraient ensuite été brûlés.

Le MODELH appartient au Centre démocratique, une coalition

Sansaricq, a annoncé Radio-Métropole, citant son correspondant sur place.

La caserne incendiée est située à l'entrée de la ville, où un civil a également été blessé de cinq balles et emmené à l'hôpital. Le correspondant n'a pas donné de précisions sur la façon dont ce civil a été blessé.

Par ailleurs, une caserne a été incendiée et deux soldats ont été faits prisonniers à Jérémie, au sud-est d'Haïti, par un groupe armé conduit par un opposant au Conseil national de gouvernement (CNG), M. Bernard

Les Etats-Unis déterminés à naviguer dans le Golfe

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis sont décidés à continuer à escorter des pétroliers koweïtiens dans le Golfe et à faire passer ces navires sous la protection de la bannière étoilée, en dépit des menaces iraniennes, a annoncé la Maison-Blanche lundi.

"Notre politique demeure ferme ainsi que notre engagement", a déclaré le porte-parole de la présidence, M. Marlin Fitzwater.

Les accusations iraniennes contre Washington à propos des affrontements de La Mecque, les menaces de Téhéran contre l'Arabie saoudite et l'annonce de manoeuvres iraniennes dans le Golfe à partir de mardi ne modifieront donc

pas la politique américaine, notent les observateurs.

"L'Iran profère bien sûr des menaces tout le temps, et nous devons toutes les prendre au sérieux. Ce qui est arrivé à La Mecque souligne le caractère explosif de la situation", a ajouté M. Fitzwater.

D'autre part, la corvette française Georges Leygues croisait lundi matin en mer d'Oman à hauteur de la frontière entre la République populaire du Yémen et le sultanat d'Oman, à deux jours de mer environ de la zone du Golfe.

Le Georges Leygues doit entrer en contact mardi avec le navire-amiral de la flotte française dans l'océan Indien, le pétrolier ravitailleur Marne.

ERRATUM

Dans notre annonce du 1er août, on aurait dû lire:

CANCUN
Avion-Hôtel (1 sem) **359\$**

STAN BUY

SHERBROOKE
566-5595

123, Wellington nord
MONTREAL — QUÉBEC — TROIS RIVIÈRES
Permis du Québec 24891

7,800,000\$

(Approximatif)

TIRAGE **649** SAMEDI

Ça change pas le monde. Sauf que...



la tribune vivre en 87

Chaque jour neuf équipes parcourent les rues de Sherbrooke

"Eboueur, un métier comme les autres"

par Nathalie ROY

SHERBROOKE — Deux chariots, un camion, trois hommes. Fonction: débarrasser Sherbrooke des malpropretés. Technique: effectuer la cueillette des ordures ménagères. Métier: éboueur.

Ils sont 18 éboueurs et 9 chauffeurs-responsables à Sherbrooke.

Départ: 7h45. Arrivée: 16h45. Une heure pour diner. Huit heures d'ouvrage. 480 minutes en contact direct avec ce qui en répugne plusieurs. 28.800 secondes de travail physique, de marche, à effectuer un métier que plusieurs ne feraient pas.

Pourtant, ces hommes sont nécessaires. Plusieurs les regardent et pensent: "Ce sont des gars sans instruction qui n'ont pas le choix de faire ce métier". Pas toujours vrai!

Préjugés, jugements, préconceptions. "Le métier d'éboueur, un métier comme les autres", disent ceux qui l'exercent. Étudiants ou permanents, ces hommes remplissent bien leur fonction et y trouvent certains avantages. "On marche près de 20 kilomètres par jour, on soulève des chariots, c'est un exercice qui nous tient en forme. J'ai perdu près de 20 livres depuis que j'ai commencé à effectuer mes randonnées à travers les rues de Sherbrooke", sou-

tient Claude, au service de la Ville de Sherbrooke.

Chaque matin les neuf camions se dirigent vers un endroit précis. Chacun doit effectuer sa randonnée, dans son quartier. Arrêté au bord de la rue, le chauffeur attend les deux éboueurs, qui chacun de leur côté de la rue, effectuent la cueillette.

Pour les édifices à plusieurs appartements, le camion recule dans la cour, ramasse les déchets et repart. A 11h30, le camion s'enlève vers le site d'enfouissement, rue Des Pélerins, pour y déverser son contenu. L'après-midi, c'est à 16h30 que se fait le déchargement.

"Un service en Cadillac"

Les éboueurs de Sherbrooke sont les seuls au Québec à cueillir les ordures à l'arrière de la cour des citoyens. Dans les autres villes, les citoyens doivent déposer leurs déchets en bordure de la rue.

"Nous offrons un service en Cadillac",



Sherbrooke est la seule ville qui offre le service de cueillette à l'arrière des résidences.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

opine le chef de la section de salubrité à la Ville de Sherbrooke, Robert Bélisle.

"D'ici quelques temps, nous reviendrons probablement à la cueillette en bordure des rues. Nous en parlons depuis quelques années mais il ne faut pas oublier que la cueillette à l'arrière des résidences occa-

sionne plusieurs problèmes", souligne Robert Bélisle.

Ces problèmes surviennent surtout l'hiver. "Certains résidents ne déblaient pas leurs entrées et nous devons passer à travers la neige avec nos chariots. Une cueillette assez difficile", explique Claude.

Les éboueurs accep-

tent difficilement que les citoyens n'emballent pas les déchets dans des sacs de plastique. "Il est révolu le temps où les éboueurs cueillaient les déchets à la main. Même les sacs de papiers ne sont pas acceptés. Lorsque les déchets sont mal ficelés, nous les laissons tout simplement là où ils sont", explique Joël, étudiant et éboueur pour l'été.

D'autres problèmes qui surgissent fréquemment, selon Robert Bélisle, ce sont les plaintes plus ou moins justifiées. "Certains citoyens inventent des histoires pour se faire rembourser des objets. Une fois, un citoyen a démonté sa tondeuse et l'a posé sur sa poubelle extérieure. Les éboueurs sont passés et ils ont ramassé la tondeuse en morceaux. Quelques jours plus tard, le citoyen nous réclamait sa tondeuse,

en disant qu'il l'avait posé sur sa poubelle pour la réparer. L'objet étant enfoui dix pieds sous terre, la Ville n'a eu que le choix de lui en acheter une neuve", raconte le chef de la section salubrité.

Les éboueurs doivent connaître chaque endroit de placement des déchets, dans chaque résidence. Qu'ils soient dans une petite cabane ou cachés dans les cèdres, toutes les ordures doivent être ramassées.

Le site d'enfouissement

Des tonnes et des tonnes de déchets, d'ordures, de déchets, sont enterrées au site d'enfouissement, rue Des Pélerins, les mouettes ont trouvé nid. La pourriture aussi.

"Au-dessous de nos pieds, jusqu'à 300 pieds dans le sol, se trouvent des déchets, précise

Robert Bélisle. Plus de 900 000 livres d'ordures sont enterrées ici chaque semaine."

Quand il fait chaud, une odeur épouvantable monte au nez. "On s'y habitue", exprime un déchargeur. Peut-être, mais cela doit prendre plusieurs mois pour ne plus sentir cette puanteur autour de soi.

Rue Des Pélerins. Un site d'enfouissement, en pleine ville, qui sera bientôt saturé. "Il faudra commencer à penser à un autre site d'ici quelques années. Cela se remplit vite, un dépotoir", explique le chef de section de salubrité.



Robert Bélisle

Offrez le plus beau cadeau du monde ...le don de vie

Pour La Fondation canadienne du rein, il n'y a pas de plus beau cadeau, pour un malade en dialyse, que le don d'un nouveau rein, par transplantation d'organe.

Mélanie Giroux, la fillette de neuf ans qui est la vedette des affiches du programme de sensibilisation au don d'organes de la Fondation, est la preuve vivante du succès des transplantations rénales. Mélanie a dû endurer des dialyses interminables mais essentielles pendant près d'un an avant qu'on lui trouve enfin un rein. Voilà maintenant quatre ans qu'elle est libérée de la dialyse et qu'elle peut envisager l'avenir avec optimisme grâce à son rein tout neuf.

En 1986, le nombre des transplantations rénales au Canada a atteint le chiffre record de 857. Il y a toutefois encore 1 200 Mélanie et autant de familles qui trouvent interminables les jours qui les séparent du moment où un organe sera enfin disponible pour leur redonner vie.

Les malades en dialyse peuvent recevoir le «don de vie» d'un proche dont le type sanguin et les tissus sont compatibles ou, le plus souvent, de quelqu'un qu'ils ne connaissent pas et qui a été victime d'un accident, autrement dit par un don anonyme d'organes.

Pour mettre fin à l'attente, La Fondation du rein invite tous les Canadiens à songer à la possibilité de faire don de leurs organes et à en parler avec leurs familles.

Selon la présidente nationale de la Fondation, Mme Doris Norman, «si nous pouvions avoir ne serait-ce que 1% des organes des victimes d'accident, personne n'atten-



drat une transplantation du rein ni d'autre organe vital. La Fondation sait qu'il y a des organes disponibles, mais ils sont malheureusement enterrés. Nous espérons que notre campagne sensibilisera le public à l'urgence de multiplier les dons d'organes à des fins de transplantation.»

Si vous voulez obtenir une carte de don d'organes pour vous et votre famille ou si vous aimeriez en savoir davantage, communiquez avec la succursale ou la section de La Fondation canadienne du rein la plus près de chez vous. S'il vous plaît, signez une carte de don d'organes... dès maintenant.

(Publi-promotion)



Des tonnes et des tonnes de déchets, d'ordures, de déchets, sont enterrées au site d'enfouissement, rue Des Pélerins.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Faible engouement pour le système Argus chez les personnes âgées en Estrie

SHERBROOKE (LO) — Bien qu'il ait été lancé en primeur dans l'Estrie il y a huit mois, sous l'égide des centres d'accueil pour personnes âgées, le système de protection personnelle Argus connaît ici une demande plus faible que dans les autres régions.

C'est du moins le bilan dressé par Pierre Cloutier, vice-président de la compagnie Télé-Système qui, avec la collaboration des 42 centres d'hébergement du Québec ayant fourni les spécifications ainsi que 3.000 \$ chacun, a mis au point le système et en assure le fonctionnement.

Ainsi, six établissements répartis sur tout le territoire estrien sont dépositaires d'Argus mais seulement une cinquantaine d'abonnés ont adhéré au système coûtant 25 \$ par mois.

M. Cloutier avoue ne pas connaître les raisons d'un si faible engouement. Surtout que le nombre d'abonnés ne présente aucun lien avec la dimension des établissements ou de la localité où ils se trouvent. "Nous avons plus d'abonnés là où les centres d'accueil et les municipalités sont plus petits", indique-t-il.

Par ailleurs, en Estrie, M. Cloutier souligne qu'aucun incident ou accident significatif n'a incité les abonnés à

lui viendra en aide. L'implication des centres d'accueil tient à ce qu'ils y voyaient une façon de favoriser le maintien à domicile tout en apportant une réponse au sentiment d'insécurité éprouvé par les personnes âgées ou handicapées vivant seules.

Au moment du lancement, l'automne dernier, les établissements admettaient que le coût mensuel du système pouvait constituer une barrière sérieuse pour des individus financiè-

rement démunis. Cependant, on envisageait dans un deuxième temps de trouver des formules de financement pour ces gens, incluant la mise à contribution des clubs sociaux.

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES
 • Tailles d'arbres, de fines de cèdre
 • ESSOUCHAGE MÉCANISÉ
565-0303
 22287

Un bracelet

En fait, Argus vise une clientèle bien précise: la personne seule, âgée, handicapée, en perte d'autonomie.

Si cette personne a besoin de secours pour une raison ou pour une autre (un malaise, un radeur, etc.), elle appuie sur le bouton de son bracelet Argus. Le signal est acheminé à l'unité de contrôle reliée à son appareil téléphonique et un appel est immédiatement logé à un centre de réponses situé à Montréal.

De là, un préposé communique avec l'abonné ou, si celui-ci est incapable de décrocher le combiné, avec une autre personne proche de l'utilisateur et qui

Quand t'as un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS / AMITIÉ

poste d'écoute: 564-2323
 Sans frais d'appel:
LAC-MÉGANTIC RICHMOND-ASBESTOS
 Composez 0 et demandez Zenith 5-3060

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

VENTE D'ÉCOULEMENT PLACE AUX TISSUS D'AUTOMNE

POLYESTER RAYONNE
 114 cm Rég. 4.48
 SPÉC. 2⁶⁸
 — 40%

POLYESTER-COTON IMPRIMÉ
 114 cm Rég. 3.98
 SPÉC. 1⁹⁹
 — 50%

100% COTON UNI
 114 cm Rég. 8.98
 SPÉC. 4⁴⁹
 — 50%

ÉCOULEMENT DU 6 AOUT 1987 AU 15 AOUT 1987

CHALLIS
 114 cm Rég. 5.28
 SPÉC. 3¹⁸
 — 40%

COUVRE-LITS DRAPEAU Pôle
 — 20%

STORES VERTIFLEX ET HORIZONTAUX DRACO
 Valence gratuite
 — 50%

La **FORCE** du manufacturier, c'est l'économie

Tout près de vous à Cap-de-la-Madeleine, Drummondville, Lévis, Magog et Sherbrooke.

LE CHOIX SUR MESURE LA QUALITÉ À COUP SÛR

cmf COMPTOIR MANUFACTURIER DE TEXTILE
 111, rue Dépôt, Sherbrooke
 DRUMMONDVILLE - MAGOG - SHERBROKE

la tribune de tout... et de tous...

REVETEMENT — Renovation
R ICHMOND INC. — Isolation
 — Toiture
 Composés sans frais 1082, rue Belmont
 1-800-567-6033 MELBROUINE 826-3807

La vie dans les Cantons



Pièce à l'Opéra Haskell

Un groupe de jeunes des Villes frontalières répète depuis plusieurs jours déjà, une pièce de théâtre intitulée "Cé tellement cute des enfants", qui sera présentée au public de la région le 5 août prochain à la salle de l'O-

péra Haskell à compter de 19h30. Il s'agit d'un groupe de 22 jeunes dirigé par France et Johanne Demers et Marc Lemay dans le cadre d'un projet Défi 87.

(Photo La Tribune par Maxime Doyon)



Chèque de 1,000 \$

Le Club Richelieu a remis un chèque au montant de 1000 \$ au président du centre de plein air Val-Estrie de Waterville. Par cette subvention, Serge Beaulieu, président du Club Richelieu, a contribué à faire partici-

per 11 enfants à un camp d'été. Le président de Val-Estrie, Maurice Clément, reçoit ici cette subvention, des mains de Serge Beaulieu.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

A bien y penser

Le culte de la sottise

C'est toujours un peu étonnant, pour ne pas dire désolant, de constater à quel point même des gens réputés sérieux s'intéressent à des riens, qui ne sont d'aucun apport ni personnel, ni communautaire et tombent dans le piège de la naïveté, de la fumisterie, de la sottise. Le pire, c'est qu'ils y consacrent la meilleure partie de leur loisir, sous prétexte de loisirs bien entendu. Bien sûr, il y a toutes sortes de loisirs, depuis ceux que l'on se préoccupe d'orienter soi-même vers une activité valorisante, utile et profitable, jusqu'à ceux qui nous sont offerts pour passer le temps, dans la plus grande oisiveté et insignifiance.

La ou commence le culte de la sottise, c'est quand on s'en fait une sorte de religion, de liturgie "sacrée" dans le sens qu'il ne faut pas la manquer, afin de s'en nourrir, s'en imberber corps et âme. Le lendemain de la veille on n'aura pas autre chose à dire, ni d'autre préoccupation que de guetter la pro-

chaine émission dans la presse écrite ou électronique. C'est tout ce qu'ils cherchent dans les bobards des uns et des autres, les colonnes des journaux, certains programmes folichons de la radio ou de la télévision. Inutile de dire qu'il n'y a pas de sot métier et que même la sottise peut devenir un art bien rétribué, quand elle satisfait le goût du populo. C'est comme cela en démocratie où c'est le nombre qui fait la loi plus souvent qu'autrement, même au détriment du bon sens, pourvu que ça plaise.

Mais, à bien y penser, que de temps, de talents, d'argent dépensés qui pourraient être mieux employés qu'à enrichir des profiteurs. Aujourd'hui, tout se vend et tout s'achète, même la sottise, qui a aussi ses amateurs et ses admirateurs. Il faut bien justifier les dictons populaires: "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es"... "Qui s'assemble, se ressemble"... et justifier du même coup, à son insu, une certaine

régression des valeurs qui témoignent de la maturité d'un peuple, d'une civilisation, d'une éducation aux dimensions de l'homme tout entier, en montant des pieds à la tête et non en descendant de la tête aux pieds.

par Père Jean-Paul St-Laurent

La Tribune salue



Denise Allaire, responsable des bénévoles à la collecte de sang de la Croix-Rouge à Bromptonville.

Bizarries

• Suicide inusité

IDYLLWILD, Californie (AP) — Un Américain qui venait de subir un chagrin d'amour s'est suicidé avec un serpent à sonnette, a déclaré un médecin légiste d'Idyllwild, Californie. Mark Johnson, 38 ans, était apparemment déprimé depuis sa séparation d'avec sa petite amie, le mois dernier. Il possédait huit serpents venimeux chez lui et s'est suicidé en laissant l'un d'eux, un serpent à sonnette, le mordre à plusieurs reprises à la main. Un voisin, alerté, avait appelé les pompiers. Mais Johnson a été victime d'un arrêt cardiaque en route vers l'hôpital.

Ephémérides

C'est le mardi quatre août 1987, 216ème jour de l'année. Fête à souhaiter: Jean-Marie Vianney (curé d'Ars, mort en 1859).

Anniversaires historiques: 1971 — La cabine spatiale américaine Apollo XV reprend le chemin de la Terre après une mission d'exploration lunaire de six jours.

1944 — La Gestapo arrête Anne Frank, une jeune juive hollandaise de 14 ans, et six autres juifs dans leur cachette, à Amsterdam.

1916 — Le Danemark vend les Iles Vierges aux Etats-Unis pour \$25 millions.

1914 — La Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne: les Etats-Unis se déclarent neutres.

Ils sont nés un 4 août: Percy Bysshe Shelley, poète anglais (1792-1822) La reine-mère Elisabeth d'Angleterre (1900)

PENSÉE DU JOUR

L'absence est à l'amour ce que le vent est au feu: il éteint le petit, il attise le grand. (Roger de Bussy-Rabutin)



Notes d'histoire

Né à Manchester en 1914, il est entré au service de la compagnie de chemins de fer Canadien Pacifique en 1940, comme télégraphiste, après des études commerciales au Collège de Victoriaville. Devenu chef de gare en 1965, il a été promu au poste de contrôleur itinérant quatre ans plus tard. Il a exercé cette fonction jusqu'à sa retraite. Il a toujours vécu à Magog dont il a été maire en 1948 et en 1949 puis de 1956 à 1961 et enfin de 1967 à 1982. En 1948, il a vainement tenté de se faire élire député provincial du comté de Stanstead sous l'étendard du Parti libéral. Cet homme politique coloré à qui Magog doit beaucoup est décédé en 1983.

Réponse à la question de lundi: Paul-André Adam.

Économisez
\$700 DES MAINTENANT
 F.C. (rabais, par la poste)
 En achetant 15,9 kilo. ou 11,4 kilo. de Chlore Sec HTH®. Offre valable du 13 juillet au 10 août 1987 seulement.
 Avec **hth**, le choix est clair.
ISCINES L.B. INC.
 380, ROUTE 220 ST-ÉLIE D'ORFORD, QC
 Tél.: (819) 564-8383

Annonceurs notes - Bien

Votre message publicitaire...

est attendu par tous ceux qui s'intéressent au retour à l'école. Il y a côté de celui de tous les autres marchands désireux d'offrir des produits et des services variés et de qualité, indispensables à la rentrée scolaire des étudiants de tout âge.

Alors soyez présents dans nos pages!

la tribune

vous invite donc à figurer parmi les annonceurs dans ses pages consacrées à

LA RENTREE SCOLAIRE
 C'est une occasion exceptionnelle de vous adresser aux intéressés.
 HEURE DE TOMBEE: VENDREDI, 7 AOÛT
 DATE DE PUBLICATION: MARDI, 18 AOÛT
 Communiquez avec votre représentant habituel ou appelez le service de la publicité aux numéros suivants:

564-5450
 ou
564-5475 Dawson Beaulieu
564-5476 Alain Tétrault

Nouvelle biographie du prince Charles

Une sorte de philosophe un peu triste

par Béatrice BRETONNIERE

LONDRES (AFP) — Le Prince Charles: "C'est l'homme le plus triste que j'ai jamais rencontré". C'est ainsi que commence une nouvelle biographie du futur roi d'Angleterre, qui vient de paraître en Grande Bretagne, présentant un portrait attachant et contrasté.

L'auteur, Penny Junor, qui a interviewé Charles à son domicile londonien de Kensington palace, le décrit physiquement comme un "monsieur tout le monde". Avec des épaules tombantes, des hanches trop larges et des jambes trop courtes, il a été en plus gratifié de la première place au hit-parade de "l'homme le plus mal habillé" de son royaume. Le Prince Charles n'est pas précisément un play-boy. Il n'en a d'ailleurs pas l'ambition et ne l'a jamais eue. Depuis des années, il se prépare très sérieusement à assurer la relève de sa mère, la reine Elisabeth II.

Une sorte de philosophe

Au tournant de la quarantaine, dans l'attente d'un trône long à venir, Charles est devenu une sorte de philosophe, déçu de la politique politicienne. Il aime avant tout le silence propice à la réflexion.

Il déteste Londres et ses mondanités. Il s'y sent claustrophobe. Son rêve impossible: être fermier. Ses loisirs: cultiver son jardin dans sa maison de campagne, pêcher, peindre des paysages, chasser et jouer au polo.

Cependant, il aime son peuple et, plus que tout autre, il se veut sensible à la misère moderne: le chômage, l'urbanisme déliquescents des banlieues populaires. Mais constitutionnellement son rôle ne peut être politique.

Conscient du problème des immigrés dans son pays, il affirme son admiration pour le peuple noir, qui pour lui fait désormais partie de son pays. Il estime que la Grande-Bretagne ne doit pas com-

mettre les mêmes erreurs dans ce domaine que les Etats-Unis. A plusieurs reprises, il a essayé d'embaucher un noir à son service à Buckingham Palace, mais il a dû y renoncer. L'idée a fait scandale au Palais.

Lady di lui fait de l'ombre

Il croit en une véritable démocratie où chacun aurait son rôle à jouer. Mais ses idées, qu'il dispense régulièrement dans des occasions officielles, ont beaucoup moins de succès auprès du public que les robes de son épouse. Lady Diana est devenue une "superstar", qui fait de l'ombre au futur roi d'Angleterre. L'intérêt pour "Di" est devenu "obsessionnel, presque hystérique", affirme l'auteur du livre.

Pourtant le prince ne lui en veut pas, il adore Diana. Mais leur vie publique est désormais organisée séparément. Le couple princier n'apparaît ensemble en public que lorsque Charles n'a pas de message à transmettre, pour éviter qu'il ne soit parassité par les commentaires sur la nouvelle coupe de cheveux de sa femme.

Marié sur le tard, à 32 ans, il a trouvé dans la jeune fille de 12 ans plus jeune que lui un soutien pour assumer sa royale solitude. Père attentif, il est soucieux de transmettre son goût de la nature à ses deux jeunes fils, sans pour autant les vouloir à sa propre image. Lors de la naissance de son premier fils, William, à un journaliste qui lui demandait si le bébé lui ressemblait, Charles a répondu avec humour: "il a la chance de ne pas me ressembler".

De l'humour avant tout

La future Reine est aussi légère que le futur roi est sérieux. Si elle fait autant de ravages partout où elle passe, c'est qu'elle n'a pas son pareil pour mettre les gens à l'aise. Lors d'une visite officielle, elle demanda à un responsable de faire arrêter deux petites fontaines qui coulaient. Explication de la Princesse: "cela me donne envie d'aller tout le temps aux toilettes". A un enfant, remarquant à haute voix sur son passage que sa tête était plus grosse qu'à la télévision, elle lance, enjouée: "ne t'inquiète pas, il n'y a rien dedans".

Diana assure complètement et avec succès la partie "décorative" de la fonction monarchique. Charles, lui, s'occupe des choses sérieuses. Il consacre beaucoup de temps à des sociétés caritatives. Il ne lit que le très conservateur Times parce que, explique-t-il, "je deviens tellement en colère quand je lis quelque chose de faux sur moi ou mon épouse que j'ai envie d'appeler le rédacteur en chef pour protester".

Il dévoile très peu de choses sur ses projets de futur roi. Il voue respect et admiration à sa mère. Cependant, il pense qu'un monarque — même en Grande-Bretagne — doit évoluer avec son temps, être en phases avec la société dans laquelle il vit, et aussi anticiper sur le futur.



Le prince Charles, au centre, suivi du gouverneur du Massachusetts, lors de sa première visite à Boston, l'an dernier.

(Laserphoto AP)

Les motards soviétiques

Pas dangereux, mais fous de leurs engins

MOSCOU (Reuter) — Ils sont la terreur des policiers et des prudents automobilistes de Moscou. Mais les rockers moscovites se défendent de vouloir nuire à quiconque. Ils sont seulement fous de moto.

Depuis quelques semaines, toutes les nuits, des essaims d'une centaine de motards font rugir leurs machines dans les avenues de la capitale. Ils sont honnis par les habitants, qui se plaignent du bruit et du danger que leur font encourir ces rodéos.

Pourtant, lorsqu'on les rencontre à 3h00 am à la cafétéria de l'aéroport, le seul endroit ouvert à cette heure-là, dégustant tranquillement du thé et des gâteaux, ces "rockeri" semblent doux comme des agneaux.

"Nous savons que nous sommes une puissance, et les gens qui se plaignent ont sans doute raison. Mais nous adorons la vitesse", dit Volodia, 25 ans, un mécanicien qui a plongé une fois pour toutes ses mains dans le cambouis à l'âge de 13 ans.

De l'aéroport, les motards forment un nouveau convoi de dix motos pour se rendre à leur "club", un garage qu'ils louent dans la coquette banlieue de la "Forêt d'argent", là où les diplomates et les hauts fonctionnaires prennent leurs congés.

"Je n'ai jamais peur avec Volodia, il ne boit pas comme tous les autres", dit Liouda, 17 ans, vendeuse dans un magasin, en enfourchant derrière lui la Jawa tchécoslovaque.

En revanche, le tour de manège dans le side-car d'Anton, même aux 60 km-h de rigueur, a de quoi donner des sueurs froides.

Ils disent régulièrement dépasser la vitesse autorisée en ville, et pousser jusqu'à 110 km-h, après avoir bu.

Les "suicidaires"

Les policiers qui régulent la circulation les surnomment "les suicidaires". Depuis le début de l'année, 61 accidents de moto ont été enregistrés, qui ont fait cinq morts et 67 blessés.

Alors que la troupe arrivait au garage, où Volodia répare les motos et se prépare pour les compétitions officielles de moto-cross, la moto de Vlad était apportée dans un piteux état.

Quant à Vlad, il avait échoué inconscient à l'hôpital, après avoir heurté à grande vitesse une voiture, alors qu'il passait au rouge à un carrefour.

La nouvelle sembla refroidir un court instant les ardeurs de ses camarades, mais ils prirent l'accident comme un hasard malencontreux.

"Récemment, je me suis cassé le bras. Je me suis reposé trois jours, et puis j'ai repris ma moto et j'ai conduit avec mon plâtre", raconte Volodia.

Du fond du garage, retentit du rock soviétique. Les motards moscovites se mettent alors à expliquer qu'ils sont intéressés par les tendances occidentales, et aimeraient bien en savoir plus sur les motards occidentaux, mais qu'ils n'ont pas l'occasion d'avoir des contacts avec des jeunes étrangers.

Ce qu'ils connaissent, c'est la situation du motard soviétique. "Nous n'avons pas d'habits spéciaux. Nous ne pouvons pas trouver de blouson ni de bottes de cuir ici", dit Lioucha.

Se procurer une moto, c'est toute une affaire. Il y a pénurie, et il faut déboursier jusqu'à un millier de roubles (\$1.150 US).

"Je suis en train d'économiser pour en acheter une", dit Liouda. "J'en ai assez de m'asseoir à la place du passager. Je veux conduire".

Les motards ne se cantonnent pas à Moscou. Ils entreprennent des équipées à travers la campagne et roulent vers d'autres villes. Micha, qui revient tout juste de Krasnodar, à 1.125 km au sud de Moscou, dit avoir avalé 79.000 km l'année dernière.

Tensions

Les rockers ne font pas non plus mystère des "tensions" entre eux et la police.

C'est difficile d'avoir son permis, alors beaucoup conduisent sans, au risque d'avoir une amende, dit Volodia, qui pour son compte affirme être en règle.

Selon le quotidien Moskovskaya, des motards ont affirmé récemment avoir été battus par des policiers. Ce n'est en tout cas pas le cas de la bande de Volodia.

A l'aube, il est l'heure pour les motards de converger vers la place du stade Lujniki. Sur cette grande aire de bitume, les samedis soir, une centaine d'entre eux se produisent sur une roue ou vrombissent vers le chemin de fer.

Vers 5h00 am, il en reste une quarantaine, à zigzaguer autour de la place et à faire étalage de leurs talents devant leurs petites amies.

Mais lorsque le soleil se lève, les motards, comme les vampires, doivent rentrer se coucher.

"Je me couche d'habitude vers cinq heures, et je me lève à sept, pour aller travailler au Deski Mir (un grand magasin de jouets de Moscou)", dit Liouda. Cela ne me laisse que deux heures de sommeil, mais ça m'est égal. Je rêve de motos".

VENTE EXPRESS DU MANUFACTURIER

PRIX IMBATTABLES

MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER

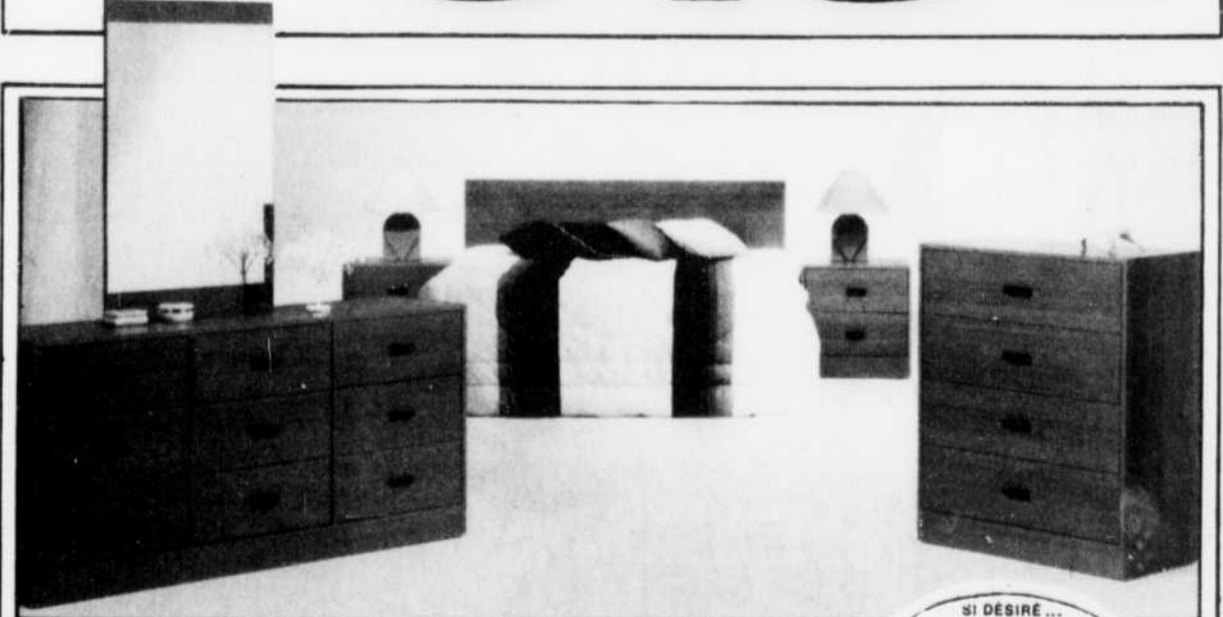


Commode 5 tr
31 1/2" x 15 1/4" x 44 1/4"
80.0 x 40.0 x 113.6 cm
Miroir vertical
32 1/2" x 3" x 40"
82.5 x 7.6 x 101.6 cm
Bureau triple
59 1/2" x 15 1/4" x 29 1/4"
151.1 x 40.0 x 73.0 cm
Tête de lit
54" / 60"
137.1 / 152.4 cm
2 Tables de nuit
23 1/2" x 15 1/4" x 20 1/4"
59.6 x 40.0 x 52.7 cm

CHOIX DE COULEURS

6 MORCEAUX POUR SEULEMENT

595\$ L'ENSEMBLE



Bureau triple
60" x 15 1/4" x 28 1/4"
152.4 x 40.0 x 73.0 cm
Commode 4 tr
30" x 15 1/4" x 28 1/4"
76.2 x 40.0 x 73.0 cm
Miroir vertical
23 1/2" x 38"
59.6 x 96.5 cm
2 Tables de nuit
20 1/2" x 15 1/4" x 20 1/4"
52.0 x 40.0 x 52.7 cm
Tête de lit
54" / 60"
137.1 / 152.4 cm

MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER Prêt à assembler

CHOIX DE COULEURS

6 MORCEAUX POUR SEULEMENT

339\$ L'ENSEMBLE

SI DESIRÉ... Nous les assemblons pour vous moyennant un léger supplément.

LIVRAISON GRATUITE PLAN DE MISE DE COTE FINANCIER DISPONIBLE

Le plus grand centre d'ameublement complet en Estrie

1279, rue Grégoire, Rock Forest • 565-7515

LES MEUBLES **Tousignant** INC.

Là, où c'est toujours moins cher qu'ailleurs!